Extrait d'un volume de notre collection TÀP http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

Bernard Pouderon (Université de Tours, CESR)

La réception du cycle de Pierre et Clément dans la *Légende dorée* de Jacques de Voragine

La réception de la figure semi-historique de Clément, second successeur de Pierre et parent de l'empereur (en l'occurrence Tibère) selon la tradition dite clémentine¹, ou bien troisième successeur de Pierre à la tête de l'Église de Rome selon la tradition eusébienne², est très étroitement liée à celle de l'apôtre Pierre. En effet, les divers écrits des premiers siècles unissant ces deux personnages ont connu une ample diffusion à travers le Moyen Âge. C'est sur les légendes liées à ce « duo » que porte notre recherche, qui met en parallèle les récits anciens relatifs à la geste de Pierre dans l'hagiographie antique et leurs reprises dans la Légende dorée de Jacques de Voragine, elle-même ouverte sur les temps renaissants et modernes³. Elle prolonge, sans doute avec moins d'originalité, nos travaux sur le personnage de Clément, son origine dans les traditions juive et romaine, ses liens avec la figure historique du consul Flavius Clemens, parent de l'empereur Domitien, exécuté en 94 pour « mœurs juives », son association à Pierre dans le combat mené contre Simon dit le Magicien, et la récupération d'une partie de cette geste dans le Faustbuch au travers du personnage de Faust, en pleine controverse sur la Réforme.

La geste de Pierre et Clément dans les sources anciennes

La légende de Pierre et Clément est fondée essentiellement sur six textes, dont la composition s'étale du II° au IV° siècle finissant. Les

principaux d'entre eux appartiennent à un ensemble auquel on pourrait donner le nom d'« Actes de Pierre » au sens le plus large – un ensemble dont l'existence a été supposée 4 , mais sans argument suffisant autre que leur parfaite cohérence. Ces « Actes de Pierre » hypothétiques auraient donné naissance à une forme de triptyque, réunissant trois récits qui s'étalent dans le temps : l'Itinéraire (ou les Itinéraires) de Pierre (en grec Π epío δ oi Π é τ pov), qui est un des titres anciens du Roman pseudo-clémentin, situé sur la côte syro-phénicienne ; les Actes de Pierre au sens strict, ou Actes de Pierre et Simon, puis le Martyre de Pierre, situés tous deux à Rome ; ces trois récits sont d'ailleurs rassemblés dans au moins un manuscrit, le fameux codex de Verceil.

Le Roman pseudo-clémentin⁵ dans ses deux versions, les *Homélies* grecques, conservées dans deux manuscrits seulement et inconnues du Moyen Âge occidental⁶, et les *Reconnaissances* latines, maintes et maintes fois recopiées sous des titres différents, relate la lutte de l'apôtre Pierre contre Simon le Magicien, depuis Césarée de Palestine, où le rejoint le jeune Clément, qui lui servira plus tard de secrétaire, jusqu'à Antioche de Pisidie, où se parachève sa victoire sur Simon et où une chaire d'enseignement lui sera consacrée.

Les Actes de Pierre et Simon⁷ racontent le transfert de la lutte de Pierre contre Simon à Rome, jusqu'à la mort du magicien consécutive à son envol dans les airs et à sa chute, à la prière de Pierre – épisode maintes fois représenté dans l'iconographie médiévale, puis dans la peinture renaissante et classique. Clément disparaît de la scène, remplacé par l'apôtre Paul dans la toute première partie du récit⁸. Oubliés au Moyen Âge en tradition directe, ces Actes de Pierre et Simon ont été redécouverts à la fin du XIX^e siècle dans une version latine, celle du manuscrit de Verceil, n° 168, daté du VI^e ou du VII^e siècle, qui les donne à la suite des Reconnaissances clémentines et avant le Martyre de Pierre⁹. Cette longue oblitération du texte originel contraste avec l'ample diffusion de son contenu à travers les légendes et vies de saints médiévales – en particulier la Légende dorée de Jacques de Voragine.

Enfin, le *Martyre de Pierre* ¹⁰ narre le conflit de Pierre avec Albinus, un « ami de César », dont l'épouse, nommée Xantippe, a fait le choix de la chasteté après sa conversion par l'apôtre. Le récit contient le fameux épisode du *Quo vadis* ? (§ 35). Y figure aussi un disciple du nom de Marcellus, dont le nom apparaîtra par la suite. Du *Martyre de Pierre* dépend la *Passio Petri* du Pseudo-Linus ¹¹; elle n'en est qu'un simple remaniement, vraisemblablement rédigé entre la fin du IV siècle (la date la plus probable) et la première moitié du VI, à Rome même, dont elle reflète les traditions locales sur l'emprisonnement et le martyre de l'apôtre. L'attribution au « pape » Lin provient sans doute d'une tradition figurant dans la *Passion des SS. Nérée et Aquilée*, dont nous parlerons plus loin : « Saint Lin a écrit en grec le récit complet des deux martyres [ceux de Pierre et de Paul] et l'a envoyé aux Églises d'Orient. » La *Passio Petri* est conservée en latin dans une bonne vingtaine de manuscrits.